



HAL
open science

Discussion Conférence plénière: "Retours sur (l'absence de) la sexualité dans les enquêtes sur la classe"

Pierre Brasseur

► To cite this version:

Pierre Brasseur. Discussion Conférence plénière: "Retours sur (l'absence de) la sexualité dans les enquêtes sur la classe": Martine Court: "Sexualité et classes sociales: quelques remarques du point de vue de la sociologie de la socialisation"; Céline Bessière et Sibylle Gollac: "Les soubassements hétéronormatifs des stratégies familiales de reproduction". *Sexualité et classes sociales*, Sep 2021, Lyon (Maison des Sciences de l'Homme), France. halshs-04257271

HAL Id: halshs-04257271

<https://shs.hal.science/halshs-04257271>

Submitted on 25 Oct 2023

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.



Distributed under a Creative Commons Attribution 4.0 International License

Pierre Brasseur, discussion Conférence plénière : « Retours sur (l'absence de) la sexualité dans les enquêtes sur la classe » Martine Court : Sexualité et classes sociales : quelques remarques du point de vue de la sociologie de la socialisation Céline Bessière et Sibylle Gollac Les soubassements hétéronormatifs des stratégies familiales de reproduction, Sexualité et classes sociales, 29-30 septembre et 1er octobre 2021,MSH Lyon St-Etienne

En vous écoutant, il semble que vous soyez davantage impliqué dans la sociologie de la sexualité que vous ne le pensez. À mon avis, être un bon sociologue de la famille ou de la socialisation implique également d'avoir une certaine compréhension de la sexualité. La sociologie de la sexualité peut vous apporter plusieurs éléments importants.

Sibylle, qui travaille sur la sexualité, a relevé un point intéressant dans votre livre. Vous y abordez la sexualité des femmes, mais cette thématique semble finalement peu développée. Vous revendiquez un rapprochement avec le féminisme matérialiste, qui traite abondamment de la sexualité. Cependant, il semble que vous n'ayez pas clairement exposé cette connexion.

En enquêtant sur la sexualité, il est essentiel de se concentrer sur plus que les sentiments et les relations entre personnes de même sexe. Depuis les années 1970, les chercheuses en genre, en particulier les féministes matérialistes en France, se sont penchées sur l'hétérosexualité reproductive. Elles ont contribué à dénaturer la conjugalité hétérosexuelle, tout comme les travaux sur le contrôle masculin du corps maternel, les violences sexuelles intrafamiliales et les dimensions politiques du lesbianisme en tant que pratique d'émancipation. Cependant, il est intéressant de noter que vous n'avez pas explicitement mentionné ces aspects dans votre travail.

Vous réduisez la sociologie de la sexualité à une discussion sur les sentiments, ce qui, selon moi, est trop restrictif. Votre livre semble davantage se concentrer sur l'appropriation par les hommes du travail productif et reproductif des femmes, que sur la sexualité en soi. Il pourrait être considéré comme une étude approfondie de l'hétérosexualité, mais il y a encore d'autres aspects de la sexualité à explorer, tels que les échanges économiques liés à la sexualité et la reproduction.

En fin de compte, la définition de la sexualité peut varier d'une personne à l'autre. Certains sociologues se concentrent principalement sur les sentiments et l'amour, tandis que d'autres incluent toutes les pratiques érotiques dans une société donnée, ainsi que le système politique qui les régit et le processus de catégorisation des personnes en fonction de leur orientation sexuelle.

Il semble y avoir une distinction entre les sociologues qui se spécialisent dans la sexualité et ceux qui traitent de sujets connexes sans approfondir véritablement la sexualité. Cela peut être observé lors des discussions lors des congrès scientifiques.

En ce qui concerne l'intérêt pour la sexualité, il est important de noter que la sociologie de la sexualité est un domaine accueillant qui suscite de nombreuses recherches. Cependant, il existe des cas où en sociologie de la sexualité, des sujets qui ne relèvent pas strictement de la sexualité sont étudiés, tandis que l'inverse n'est pas toujours vrai. Cela peut découler de visions disciplinaires différentes.

Un sociologue de la sexualité, à mon avis, est quelqu'un qui mène des recherches sociologiques en utilisant des méthodes scientifiques et qui s'intéresse spécifiquement à la sexualité.

L'avenir de la sociologie de la sexualité pourrait impliquer des rencontres et des collaborations sans nécessairement fusionner complètement les domaines. Il pourrait être nécessaire d'organiser des journées inter-disciplinaires pour stimuler le dialogue.

Enfin, il serait bénéfique d'intégrer la sociologie de la sexualité de manière systématique dans les programmes d'enseignement en sociologie, y compris son histoire, afin de mieux comprendre son évolution et son impact sur la société. Cela pourrait également nécessiter une enquête plus approfondie sur les individus qui s'investissent dans la sociologie de la sexualité, en tenant compte de leurs antécédents sociaux et de leurs affiliations disciplinaires spécifiques.

En résumé, la sociologie de la sexualité est un domaine enrichissant qui mérite une attention plus large, et il est important de discuter des différentes approches et perspectives pour mieux comprendre son rôle dans notre compréhension de la société.